

Quand maman est aussi maîtresse d'école, c'est mieux ?

Barbara, enseignante en CM1, maman de deux garçons de 13 ans (4^e) et 16 ans (seconde)

Bien sûr, c'est un avantage d'être enseignante lorsqu'il s'agit de faire la classe à la maison. On cerne peut-être mieux les enjeux et les priorités que d'autres parents. Et on a aussi une méthode de planification qui colle davantage à la réalité du travail en classe. Mais attention, cela ne veut pas dire pour autant que l'on ne rencontre pas les mêmes contraintes face au comportement de nos enfants. Quand on a un collégien qui a tendance à aller directement à la solution du problème sans passer par la case « leçons », il faut savoir se montrer ferme. C'est aussi parfois le revers de la médaille. On a tendance à se mettre un peu trop la pression et se montrer trop exigeant. Alors, il faut faire confiance à nos collègues et compter sur l'autonomie de nos enfants.

L'autre difficulté, bien sûr, c'est de gérer à la fois ses enfants et ses élèves. Lorsque la fermeture des écoles a été annoncée, le 31 mars, on n'a pas eu le temps de se retourner. Il a fallu faire classe et préparer la semaine de distanciel, en se mettant à la place des parents qui devaient faire la classe en gérant leur propre emploi du temps... pas simple, même pour trois jours.

Maintenant, je tiens à rassurer ceux qui se posent des questions sur l'évolution scolaire de leurs enfants. Le fait de passer du temps en tête à tête avec eux est une très bonne chose en soi, même si le programme n'est pas appliqué à la lettre. Dans ce sens, le confinement a fait du bien à beaucoup de familles qui n'avaient pas de temps à se consacrer mutuellement. Enfin, je précise que le trio « élève-parents-enseignant » constitue une équipe solide. Tant qu'ils sont bien entourés, les enfants ont les capacités à rattraper le temps perdu.

Nadia, enseignante en maternelle et maman de deux filles de 14 ans (3^e) et 7 ans (CE1) et d'un garçon de 12 ans (6^e)

Oui, quand on est maîtresse dans la vie, c'est plus simple de faire la classe à la maison. On a les ressources et les méthodes. Je sais que c'est difficile d'apprendre quelque chose à quelqu'un qui ne comprend pas ce qu'on lui explique. Cela conduit à des situa-

tions d'énerverment et de blocage. En tant qu'enseignants, nous avons les outils pédagogiques pour les éviter. D'autre part, nos enfants ont intégré dans le fonctionnement familial cette continuité entre l'école et la maison. Gérer les devoirs, c'est quelque chose que l'on fait à longueur d'année et cette double casquette maman-maîtresse est admise par nos petits. Pour d'autres familles, la maison et l'école sont deux lieux différents et l'enfant peut être déstabilisé par cette confusion des genres.

Mais comme ma collègue, je sais que le défaut que nous rencontrons est de parfois être trop pointilleux, trop exigeants. Il faut savoir dire stop et en cela, les vacances arrivent à point nommé. Je pense qu'il faut laisser les enfants se reposer. Avant de quitter la classe, j'ai laissé quelques petites consignes aux parents, des idées de manipulations et d'activités. En revanche, je ne commettrai plus l'erreur que j'ai faite lors du premier confinement en laissant mon numéro de portable. J'ai même eu un coup de téléphone à 22 h 30 un samedi soir.

Propos recueillis par Jean-Philippe GAUTIER.



Les enfants de Nadia ont une maman qui est aussi maîtresse d'école. DR